

Histoire mardi 22 janvier 2013

Hillion (22). Son père allemand est mort de l'avoir reconnue



Liane devant les portraits de ses parents. On estime que 200 000 enfants français seraient nés d'un père allemand sous l'Occupation, et 80 000 enfants allemands seraient nés d'un père français.

Témoigner dans les écoles du département est son prochain projet. Liane Marquet, 70 ans, souhaite faire connaître aux enfants d'aujourd'hui, la vie et l'histoire « des enfants de la guerre ».

Cette habitante d'Hillion est née en 1943, à Metz, d'une mère française, serveuse, et d'un père allemand, caporal-chef de la Wehrmacht dans les années 1940. « **J'aurais préféré que mon père soit français** », lâche-t-elle.

Liane et Évelyne, sa soeur jumelle, sont recueillies par leur grand-mère en 1946, après le décès de leur mère. « **Dans le patelin, tout le monde nous disait qu'on était les filles d'un Allemand.** » Leur grand-mère confirme, mais refuse d'en parler. « **Elle nous disait qu'il était mort à la guerre, et que personne ne devait savoir.** »

« On a cru que je n'étais pas française ! »

Honte. Tabou. Liane grandit, mal dans sa peau. Toujours « **stressée** » à ce sujet. « **J'étais curieuse de savoir qui était mon père, mais je le vivais mal car je ne voulais pas que mon entourage sache qu'il était allemand.** »

Elle intègre l'Aérospatiale de Bourges - aujourd'hui EADS - et se marie avec Marc, à l'âge de 23 ans. Quarante ans s'écoulent. Le couple déménage dans les Côtes-d'Armor à l'heure de la retraite. « **C'était en 2005. Il fallait que je mette ma carte d'identité à jour, mais il me manquait des informations** », se souvient Liane.

La mairie d'Hillion prend alors contact avec la ville de Metz. L'état civil de Liane, rédigé en allemand, pose problème. « **On a cru que je n'étais pas française !** » Elle le reçoit chez elle, traduit, quelques jours plus tard.

Des bribes du passé de son père ressurgissent. Johann Pirner, né en 1919 à côté de Nuremberg, caporal-chef sous le régime nazi. De sa liaison avec Marie-Henriette Zapp naissent deux filles, qu'il reconnaît tout de suite devant un tribunal militaire.

Mort sur le front russe

Liane, encouragée par son mari, décide d'aller plus loin. « **Je pensais que ça serait un réconfort pour elle de connaître enfin ses origines** », raconte Marc. Ils contactent les archives militaires de Berlin, et apprennent que Johann Pirner est mort sur le front russe en janvier 1944, quelques mois après la naissance de ses filles.

Puni de les avoir reconnues : « **Le régime nazi ne tolérait pas que les relations entre militaires allemands et femmes françaises soient rendues publiques.** »

Liane apprend aussi que son père était marié en Allemagne. « **Sa femme a aujourd'hui 90 ans. Nous lui avons écrit.** »

C'est en fouillant dans les affaires de sa grand-mère qu'elle retrouve la seule photo qui subsiste de ses parents. Johann, léger sourire aux lèvres, y pose aux côtés de Marie-Henriette, heureuse. Liane conserve précieusement ce cliché en noir et blanc. Tout un symbole. « **J'accepte mieux le passé de ma mère. Ça me soulage d'en parler.** » Son mari confirme : « **Elle a beaucoup changé. C'était quand même un lourd secret à porter...** »

Liane est aujourd'hui responsable de l'Amicale nationale des enfants de la guerre (Aneg) dans les Côtes-d'Armor. Elle a obtenu la double nationalité en octobre 2010, et se bat pour que d'autres sortent du silence. Même si c'est difficile, « **car c'est toujours un tabou en France** »...

L'Aneg a publié un recueil de témoignages d'enfants nés de la guerre : Des fleurs sur les cailloux, aux éditions Laurent Guillet. Pour tous renseignements, contacter Liane Marquet au tél. 06 71 25 57 78.

Adeline BERTIN.

Liane, encouragée par son mari, décide d'aller plus loin. « **Je pensais que ça serait un réconfort pour elle de connaître enfin ses origines** », raconte Marc. Ils contactent les archives militaires de Berlin, et apprennent que Johann Pirner est mort sur le front russe en janvier 1944, quelques mois après la naissance de ses filles.